



HORIZON ECO HAUTS-DE-FRANCE  
N°249 - DÉCEMBRE 2017

-  
les industries de  
l'agro-alimentaire :  
un pilier de l'économie  
des Hauts-de-France  
-

©Cheick Saïdou-min.Agri.Fr

# les Hauts-de-France : un bassin de production et de consommation majeur

Au cœur du plus grand bassin de consommation du nord de l'Europe, les Hauts-de-France sont la région de prédilection des industries agro-alimentaires (IAA). Les ressources agricoles et halieutiques de la région parmi les plus riches et diversifiées d'Europe et ses infrastructures de transport denses et modernes sont des atouts incomparables pour les entreprises de ce secteur.

## Un carrefour européen

Les Hauts-de-France se situent au cœur du triangle Paris-Bruxelles-Londres et de l'Europe du Nord (5 capitales européennes se situent dans les 300 km), cela fait de la région un véritable carrefour stratégique et commercial. En faisant la jonction entre l'Île-de-France et la Belgique mais également avec l'Angleterre, la région se positionne au centre des flux et tire de grands avantages de ses frontières et de sa large façade maritime (180 km avec 3 ports leaders dans leur domaine) qui bordent la route maritime la plus fréquentée du monde.

**78 millions de consommateurs dans un rayon de 300 km**

- Réseau autoroutier
- Principales routes nationales
- Réseau fluvial à grand gabarit
- Tracé du futur Canal Seine Nord
- - - Réseau ferroviaire à grande vitesse



## Une région richement dotée en infrastructures

La région dispose d'un impressionnant réseau de transports et d'infrastructures. Ce sont tout d'abord trois ports dont la renommée dépasse le cadre national : le grand port maritime de Dunkerque, le port de Calais (1<sup>er</sup> port français de transport de passagers) et celui de Boulogne (1<sup>er</sup> port français de pêche). A noter également la présence du port du Tréport situé à l'extrémité sud du littoral Hauts-de-France.

Le territoire est également doté de transports aériens avec l'aéroport de Lille-Lesquin et celui de Beauvais-Tillé qui proposent tous deux des destinations européennes et méditerranéennes.

A cela s'ajoute un riche réseau ferroviaire (10% du réseau ferroviaire national) et la présence de 3 gares TGV (Lille Europe, Haute-Picardie, Fréthun), sans oublier le tunnel sous la Manche.

Le réseau routier est également très dense puisque les 1 100 km d'autoroutes du territoire représentent 11% du réseau national avec des axes très empruntés tel que l'A1.

Par ailleurs, la région bénéficie de plus de 1 300 km de canaux de voies navigables et 27 ports fluviaux, ce réseau est l'un des plus denses et les mieux équipés.

Enfin, il faut souligner la présence de plateformes multimodales (à Saint-Saulve, Longueil-Sainte-Marie, Dourges, Lille et Dunkerque), dont le nombre pourrait s'accroître (nouvelles plate-formes à Marquion, Péronne, Nesle et Noyon) pour accompagner le projet du Canal Seine-Nord-Europe, un nouveau corridor fluvial de 107 km qui traversera toute la région d'ici 2024.

## Un important bassin de consommation

Les Hauts-de-France se situent au cœur du bassin de consommation le plus riche d'Europe. Dans un rayon de 300 km, la région concentre plus de 78 millions d'habitants équivalent à une estimation de 1 500 milliards d'euros de pouvoir d'achat. La région compte 6 millions d'habitants (9,4% de la population française), pour se positionner au 3<sup>ème</sup> rang au niveau national. Par ailleurs, la région recense plus d'habitants que certains pays comme la Norvège ou le Danemark. De même son PIB se rapproche de certains PIB nationaux (154 milliards d'euros contre 164 milliards pour l'Irlande par exemple).

Ce dynamisme régional se retrouve également à travers la jeunesse de sa population (un tiers de la population a moins de 25 ans - région la plus jeune de province) et son fort taux d'urbanisation (2<sup>ème</sup> région urbanisée du pays derrière l'Île-de-France avec 89% de la population vivant dans une grande aire urbaine). Bien que le territoire compte 9 villes de plus de 50 000 habitants, c'est aussi une région assez rurale (85% du territoire est couvert de communes peu ou très peu denses) avec une agriculture diversifiée et performante.



## SOMMAIRE

2

Une région avec de nombreux atouts

5

Les activités des IAA

10

Mieux identifier les IAA en région

12

Le marché international

16

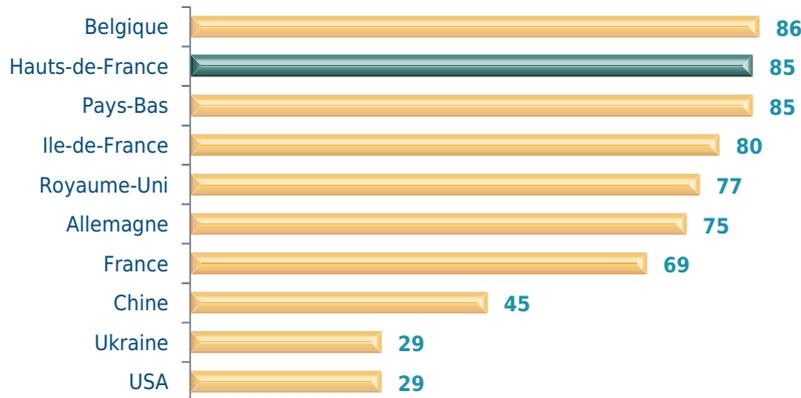
La R&D

19

Les enjeux

## Un terreau favorable aux industries agro-alimentaires

### Une fertilité exceptionnelle des sols en Hauts-de-France (indice de fertilité)



Indicateur de fertilité =  
moyenne du rendement du blé sur 15 ans  
(en quintaux/ha)

Les sols de la région sont parmi les plus fertiles au monde

SOURCE : calculs Chambre d'Agriculture Nord-Pas de Calais d'après données FAO et Agreste 2000 à 2014

La richesse agronomique exceptionnelle des terres cultivables de la région, combinée à des conditions climatiques tempérées et favorables aux cultures et à l'herbe, constituent le socle d'une économie agricole et agro-alimentaire puissante et variée.

## Une région leader dans de nombreuses productions agricoles et halieutiques

Les conditions pédoclimatiques très favorables à l'agriculture, associées aux compétences des agriculteurs, ont permis de placer la région en tête de bon nombre de spécialités agricoles. Au total, ce sont 40 productions agricoles différentes pour lesquelles les Hauts-de-France tiennent les 5 premières marches du podium national. Et parmi les plus symboliques, la région est la 1<sup>ère</sup> de France pour le blé tendre, la betterave sucrière, l'endive, les pommes de terre (plant, consommation, féculé) ou encore les petits pois.

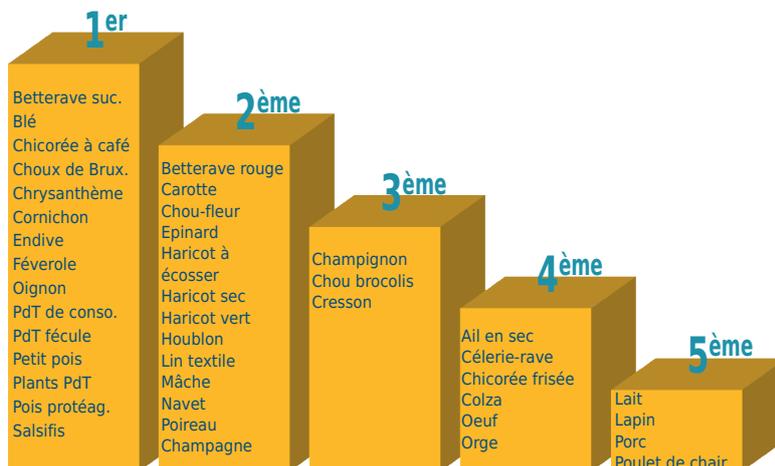
La puissance des capacités de production, la qualité et la diversité de ces ressources agricoles se sont transmises aux industries agroalimentaires régionales, ainsi qu'aux activités de négoce et de logistique qui sont indispensables à la valorisation de ces volumes exceptionnels, bruts ou transformés.

Le littoral des Hauts-de-France regorge également de nombreuses ressources halieutiques. 36 000 tonnes de produits de la pêche sont débarquées par an au port de Boulogne-sur-Mer et plus de 330 000 tonnes de produits sont transformés sur place, ce qui fait de lui le 1<sup>er</sup> port de pêche français et le 1<sup>er</sup> centre européen de transformation des produits de la mer.

La pisciculture en eau douce est également bien développée dans la région, puisque les Hauts-de-France constituent, avec la Bretagne et l'Aquitaine, les trois premiers territoires piscicoles à l'échelle nationale (70% de la production à eux trois). A cela s'ajoute la présence de la première ferme aquacole de France (Aquanord à Gravelines), mais aussi d'un littoral très favorable à la mytiliculture (élevage de moules) permettant la production de plus de 2 500 tonnes de moules par an.

40 productions agricoles dans le top 5 des régions françaises

### Un palmarès agricole impressionnant et varié



Rang de la région Hauts-de-France dans les productions nationales sur les volumes produits  
SOURCE : Agreste - SAA 2015

# les activités des IAA en Hauts-de-France

L'agro-alimentaire est une vaste filière dans laquelle interviennent de nombreux secteurs d'activité : culture, élevage, production, transformation, conditionnement, packaging, entreposage, négoce, marketing..., les entreprises de l'agroalimentaire étant des donneuses d'ordres de premier rang pour de nombreux secteurs comme par exemple l'emballage, le transport... Au cœur de cette filière, les activités de transformation jouent un rôle prépondérant. Elles sont au centre du processus de valorisation des biens alimentaires et nécessitent une importante main-d'œuvre.

## Une région où domine la diversité avec de nombreux leaders

La diversité est certainement le qualificatif qui caractérise le mieux les IAA en Hauts-de-France. En effet, toutes les activités de l'agro-alimentaire sont présentes sur le territoire et la fusion des deux régions Nord-Pas de Calais et Picardie est venue renforcer cette situation.

Première force de la région, la production et la transformation de pommes de terre avec 57% des emplois français situés dans la région (notamment grâce à la présence de McCain à Béthune et à Harnes). De même, les Hauts-de-France sont le premier employeur de France pour la transformation des fruits et légumes (19% de l'emploi), mais aussi pour celle des céréales, grains et produits amylicés (39% de l'emploi) avec comme tête de file Roquette mais aussi Tereos Syral.

Par ailleurs, derrière la Bretagne qui regroupe 32% de l'emploi de la filière pêche, les Hauts-de-France se classent en seconde position et concentrent 19% de ces emplois notamment autour de Boulogne-sur-Mer, le premier centre européen de transformation des produits de la mer. L'alimentation animale régionale est, elle aussi, en seconde

place derrière la Bretagne, grâce à des établissements comme Nestlé Purina Petcare à Marconnelle et à Aubigny, mais aussi Royal Canin au sud de Cambrai.

Outre ces poles positions, les Hauts-de-France sont présents dans chaque filière de l'agroalimentaire et occupent toujours une place de choix : 3<sup>ème</sup> pourvoyeur d'emplois dans la filière des corps gras (17% de l'emploi national), 4<sup>ème</sup> pour la filière pain, pâtisserie, boulangerie, biscuiterie, pâtes.

L'exploitation des chiffres permet de mettre en avant le leadership de la région en termes d'emplois dans la production de sucre (38% de l'emploi national avec la présence de Tereos et de Saint-Louis sur le territoire), mais aussi dans la production de glaces et sorbets (Häagen-Dazs, Nestlé Grand Froid...) avec 29% de l'emploi national.

Les Hauts-de-France brillent également dans la fabrication de bières, en se classant comme seconde région employeuse derrière le Grand-Est avec 24% de l'emploi national.

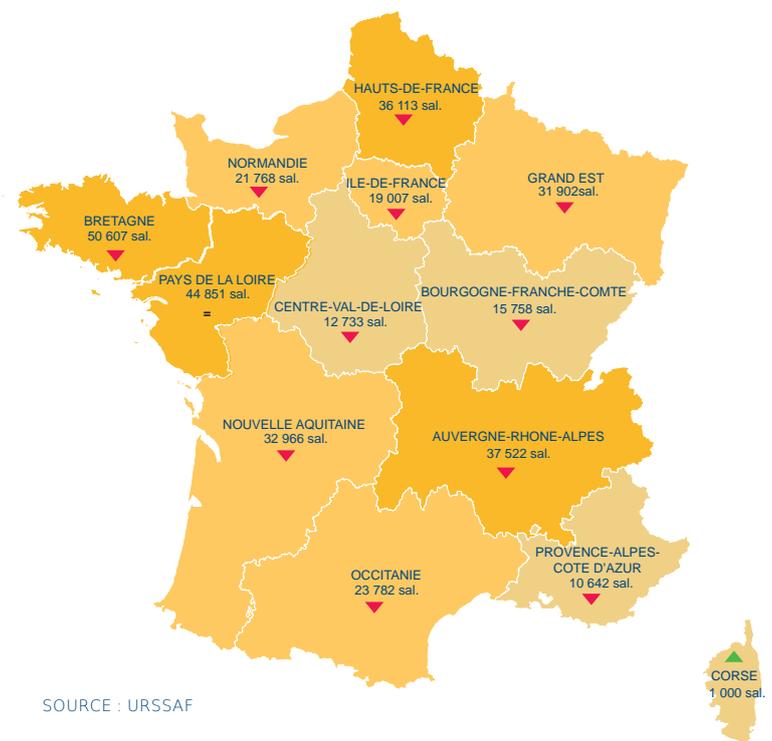
## Les Hauts-de-France : 4<sup>ème</sup> région agro-alimentaire française

Part de l'emploi de la région dans l'industrie agro-alimentaire nationale

- Moins de 5 %
- 5 à 10 %
- Plus de 10 %

Evolution 2008/2015

- Evolution positive de l'emploi
- Evolution négative de l'emploi

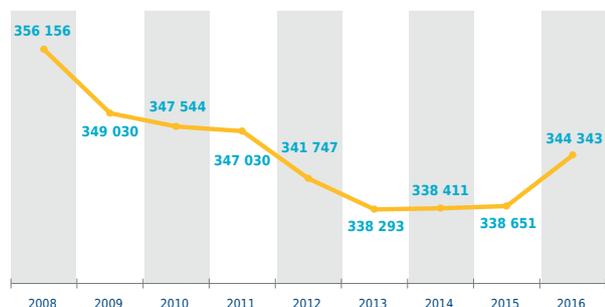


SOURCE : URSSAF

Si l'on prend les chiffres des URSSAF<sup>(1)</sup>, la région compte plus de 36 600 emplois<sup>(2)</sup> dans les IAA (soit 10,7% des emplois français des IAA). **A l'échelle nationale, les Hauts-de-France se classent à la 4<sup>ème</sup> position en termes d'emplois** (derrière la Bretagne, les Pays de la Loire et l'Auvergne Rhône-Alpes) permettant à la région de compter parmi les leaders dans de nombreuses sous-filières composant le secteur agroalimentaire.

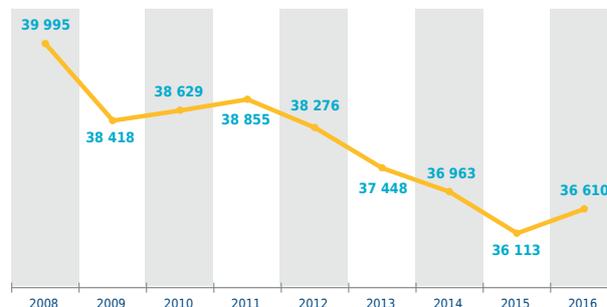
Si depuis 2008 l'industrie agroalimentaire régionale a perdu 8,5% de ses emplois (-3,3% en France), ce secteur a été toutefois moins impacté que l'ensemble de l'industrie où le recul de l'emploi sur la même période est de 17%.

### Evolution de l'emploi dans les IAA en France (2008-2016)



SOURCE : URSSAF, traitement CCI de région Hauts-de-France

### Evolution de l'emploi dans les IAA en Hauts-de-France (2008-2016)



SOURCE : URSSAF, traitement CCI de région Hauts-de-France

<sup>(1)</sup> Les données URSSAF ont été utilisées afin de permettre de positionner la région Hauts-de-France par rapport aux autres régions françaises.

<sup>(2)</sup> Il s'agit de la somme des effectifs recensés dans les établissements dont le code NAF commence par 1.

Près de **11%**  
de l'emploi national  
des IAA

Entre 2008 et 2016, l'emploi dans les sous-secteurs de l'agro-alimentaire en Hauts-de-France suit globalement la même évolution que celle observée au niveau national. Toutefois, les décrochages en termes d'emplois sont davantage prononcés en région dans l'industrie de la viande (-1 200 emplois), la filière sucre, confiserie, chocolat (-700), la filière lait (-600) et l'alimentation animale (-546), ce qui explique le léger recul du poids de la région au niveau national (de 11,2% à 10,7%).

Seules deux sous-filières se démarquent par une hausse de leurs effectifs : celle des produits transformés, plats préparés (+2%) et celle du pain, pâtisserie, boulangerie, biscuiterie, pâtes (+9%).

### Evolution de l'emploi salarié : 2008 / 2016

FILIÈRE	Nbre emplois	FRANCE		HAUTS-DE-FRANCE		
		évolution 2008/2016 en %	évolution 2008/2016 en valeur	Nbre emplois	évolution 2008/2016 en %	évolution 2008/2016 en valeur
Alimentation animale	12 585	-6%	-816	1 482	-27%	-546
Boissons	30 811	+4%	+1 141	2 089	-3%	-64
Céréales, grains, produits amylacés	13 208	+1%	+124	5 159	0%	-22
Corps gras	5 878	+1%	+83	980	-7%	-78
Filière lait	38 617	-6%	-2 337	3 207	-16%	-602
Fruits, légumes	18 761	-4%	-87	3 549	-12%	-483
Industrie de la viande	100 189	-11%	-12 788	4 993	-19%	-1 198
Pain, pâtisserie, biscuiterie, boulangerie, pâtes	45 578	+4%	+1 761	4 937	+9%	+417
Pêche	11 908	-5%	-665	2 305	-4%	-98
Pommes de terre	1 862	-12%	-260	1 062	-10%	-115
Produits transformés, plats préparés	39 345	+5%	+1 822	4 297	+2%	+91
Sucre, confiserie, chocolat	25 601	+4%	+995	2 550	-21%	-685
<b>TOTAL</b>	<b>344 343</b>	<b>-3,3%</b>	<b>-11 813</b>	<b>36 610</b>	<b>-8,5%</b>	<b>-3 385</b>

SOURCE : URSSAF, traitement CCI de région Hauts-de-France

## Moins d'établissements que dans d'autres régions mais des établissements de taille plus importante

En termes d'établissements, la région se classe en 8<sup>ème</sup> position en France avec seulement 6% des établissements français<sup>(\*)</sup> (1 412 établissements recensés par l'INSEE sous un code NAF transformation). Seules deux filières se démarquent : la pêche (13% des établissements dans la région, seconde région derrière la Bretagne) et la transformation de pommes de terre (3 établissements spécialisés dans la pomme de terre sur 4 se situent en Hauts-de-France). Cependant, au sein même des filières, la région possède aussi des atouts. C'est notamment le cas pour la production de sucre avec 10 des 25 établissements nationaux se situant en Hauts-de-France.

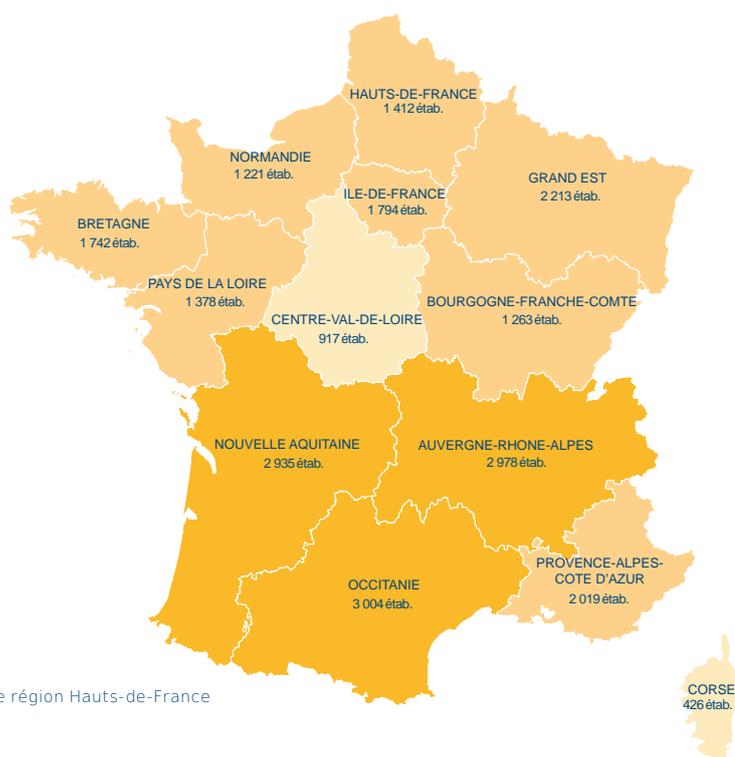
Si la région a globalement moins d'établissements, en revanche, leur taille est plus élevée par rapport aux établissements des autres régions. En effet, plus de 10% des IAA de 100 salariés et plus sont implantés dans la région. Par ailleurs, les Hauts-de-France font partie des trois régions comptant le plus d'établissements de plus de 250 salariés (36) dont un des deux seuls établissements français à compter plus de 2 000 salariés : il s'agit de Roquette à Lestrem avec 2 865 emplois.

(\*) Les données INSEE ont été utilisées pour positionner la région Hauts-de-France par rapport aux autres régions françaises.

### Répartition des établissements des industries agroalimentaires en France

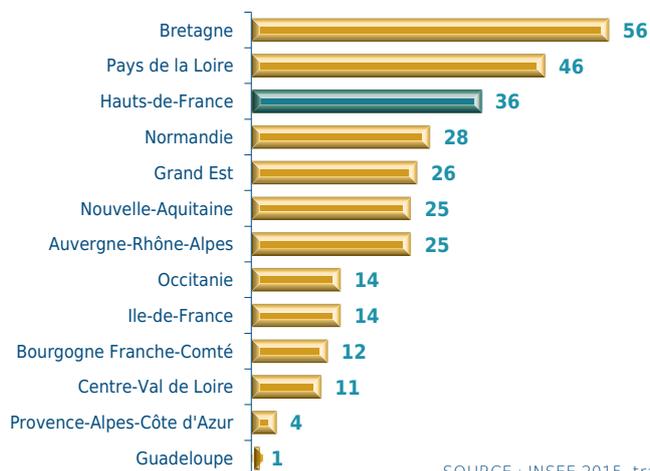
Part de la région dans l'industrie agro-alimentaire nationale

- Moins de 5 %
- 5 à 10 %
- Plus de 10 %



SOURCE : INSEE 2015, traitement CCI de région Hauts-de-France

### Nombre d'établissements de plus de 250 salariés



D'importants sites de production sont présents sur le territoire et emploient un nombre élevé de salariés quel que soit le département. Parmi les 15 premiers sites employeurs de la région, on retrouve des noms qui parlent à tous : McCain, Haagen-Dazs, Roquette, Herta, Coca-Cola, Bonduelle, Nestlé... En tout, 120 entreprises de plus de 100 salariés exercent une activité en Hauts-de-France, et réunissent à elles seules 29 611 emplois, soit plus des deux tiers de l'emploi régional des IAA.

SOURCE : INSEE 2015, traitement CCI Hauts-de-France

## Entreprises IAA de plus de 250 salariés en Hauts-de-France



SOURCES : CCI de région Hauts-de-France, Chambre Agriculture Hauts-de-France, Agroé, Agro-Sphères

### TOP 15 DES SITES EMPLOYEURS EN HAUTS-DE-FRANCE

RAISON SOCIALE	VILLE	ACTIVITÉ	EFFECTIF
ROQUETTE FRERES	LESTREM (59)	Fabrication de produits amylacés	2 865
HERTA SA	ST POL SUR TERNOISE (62)	Fabrication de produits industriels à base de viande	990
BONDUELLE EUROPE LONG LIFE	ESTREES-MONS (80)	Fabrication de légumes en conserve et surgelés	900
MC CAIN ALIMENTAIRE	HARNES (62)	Fabrication de frites surgelées et flocons déshydratés	589
HAAGEN DAZS ARRAS	TILLOY LES MOFFLAINES (62)	Fabrication de crèmes glacées	492
BONDUELLE EUROPE LONG LIFE	RENESECURE (59)	Transformation et conservation de légumes	464
MOY PARK FRANCE	HENIN BEAUMONT (62)	Fabrication de plats préparés	461
INDUSTRIELLE LESAFFRE	MARCQ EN BAROEUL (59)	Levurerie	438
NOVANDIE	VIEIL MOUTIER (62)	Fabrication de lait et produits frais	424
NESTLE GRAND FROID	BEAUVAIS (60)	Fabrication de glaces et sorbets	414
SAS MATERNE	BOUE (02)	Transformation des fruits	408
SAS NESTLE FRANCE	BOUE (02)	Fabrication de lait en poudre pour bébés	407
CARGILL HAUBOURDIN SAS	HAUBOURDIN (59)	Fabrication de produits amylacés	386
COCA-COLA PRODUCTION	SOCX (59)	Fabrication de boissons gazeuses	379
DAILYCER	FAVEROLLES (80)	Production de céréales pour le petit déjeuner	367

SOURCES : CCI de région Hauts-de-France, Chambre Agriculture Hauts-de-France, Agroé, Agro-Sphères

# FOCUS

**Cinq grands groupes**, d'envergure internationale, ont leur siège social en région : Bonduelle, Lesaffre, Roquette, Tereos, Holder (Château Blanc, Paul, Ladurée...). Ils sont fortement ancrés sur le territoire, ont de nombreux établissements dans le monde et emploient des milliers de salariés.



Siège social Bonduelle - Villeneuve d'Ascq

Siège social SI Lesaffre - Marcq-en-Baroeul



					
<b>Localisation du siège</b>	Villeneuve d'Ascq	Marcq-en-Baroeul	Lestrem	Origny-Sainte-Benoite	Marcq-en-Baroeul
<b>Nombre d'établissements en région</b>	4 sites de production / 1 plate-forme logistique / 1 direction commerciale	10 (1 site de production, 1 centre applicatif, 5 bureaux commerciaux, 3 pôles R&D)	4 sites de production	7	3 sites de production
<b>Nombre d'emplois en région</b>	2 100 (y compris siège et développement marketing)	900	3 200	1 000	750 (sur les sites de production)
<b>Nombre d'établissements du groupe</b>	60 sites industriels	62 sites de production et 51 bureaux commerciaux	21 sites de production	45 sites industriels	3 sites de production, 2 entrepôts, 1 centre de formation, 1 bureau d'études et plus de 700 boutiques
<b>Nombre d'emplois du groupe</b>	13 000	9 500	8 000	24 000	12 500
<b>Nombre de filiales* à l'international</b>	38	76	41	30	Non connu

\*Filiales de type bureau, sites de production et entrepôts de stockage  
SOURCES : site internet des groupes et fichier des CCI Hauts-de-France



Siège social groupe Holder - Marcq-en-Baroeul



Direction générale groupe Roquette - La Madeleine

Tereos France - siège administratif - Eurallille



Tereos France - siège social - Origny-Sainte-Benoite

## mieux identifier les IAA de la région

### Une démarche partenariale unique

La CCI de Région Hauts-de-France, la Chambre régionale d'agriculture et le pôle Agroé collaborent depuis 2014 à une meilleure connaissance de la filière agro-alimentaire en région par la mise en place d'un fichier commun qualifié des entreprises de la filière IAA. Celui-ci est réalisé sur la base d'un recensement des activités relevant de l'agro-alimentaire et a pour but de répertorier leur sous-secteur d'activité d'appartenance. Depuis 2017, la démarche a été enrichie avec l'expertise d'Agro-Sphères pour l'ex-Picardie.

Cette collaboration, originale et unique, permet d'aboutir à un état des lieux de la filière le plus proche possible de la réalité économique. Elle intègre les entreprises de transformation mais exclut celles ayant une activité se rapprochant du commerce de détail ou de l'artisanat. Par ailleurs, pour les établissements relevant d'une activité de commerce de gros, ont été conservés uniquement ceux ayant une activité de transformation en parallèle de leur activité de commerce de gros. Les établissements de R&D ont également été pris en compte (cf note méthodologique en dernière page).

### Une meilleure connaissance des IAA du territoire

Le travail d'analyse spécifique mené sur les IAA sur le territoire des Hauts-de-France a conclu au recensement de **843 entreprises** dans le secteur de l'agro-alimentaire pour un total de **43 300 emplois**. On dénombre donc moins d'établissements par rapport aux données annoncées précédemment mais avec un nombre d'emplois supérieurs.

Ces écarts s'expliquent notamment par le fait que les données URSSAF et INSEE prennent en considération les établissements ayant un code de transformation et comptant très peu de salariés (le plus souvent 1 ou 0 salarié déclaré). Ces établissements sont en grande partie des boucheries, des charcuteries, des friteries ou des torrificateurs, ils n'ont pas été pris en compte dans notre analyse.

Le constat selon lequel toutes les activités de l'agro-alimentaire sont présentes sur le territoire est cependant toujours valable.



**Boissons**  
2 070 emplois  
133 étab.

#### Corps gras

994 emplois  
26 étab.



#### Sucre, confiserie, chocolat

1 522 emplois  
46 étab.



#### Filière lait

3 236 emplois  
69 étab.



#### Industrie de la viande

5 107 emplois  
446 étab.



#### Produits transformés, plats préparés

4 085 emplois  
132 étab.

#### Pommes de terre

1 084 emplois  
121 étab.



**Pêche**  
2 240 emplois  
65 étab.



#### Fruits et légumes

3 330 emplois  
66 étab.



#### Alimentation animale

1 522 emplois  
46 étab.



#### Pains, boulangerie, pâtisserie, biscuiterie, pâtes

4 804 emplois  
115 étab.



#### Céréales, grains, produits amylicés (hors pommes de terre)

5 003 emplois  
50 étab.

# Des territoires davantage spécialisés

**Boulogne-sur-Mer** : les IAA comptent pour 48% de l'emploi industriel. Cette forte concentration d'emplois s'explique principalement par la présence de nombreuses industries de produits de la mer comme par exemple Gelmer, Findus, Marine Harvest, Capitaine Houat (...) et confèrent à Boulogne-sur-Mer sa position de premier centre européen de transformation de produits de la mer.

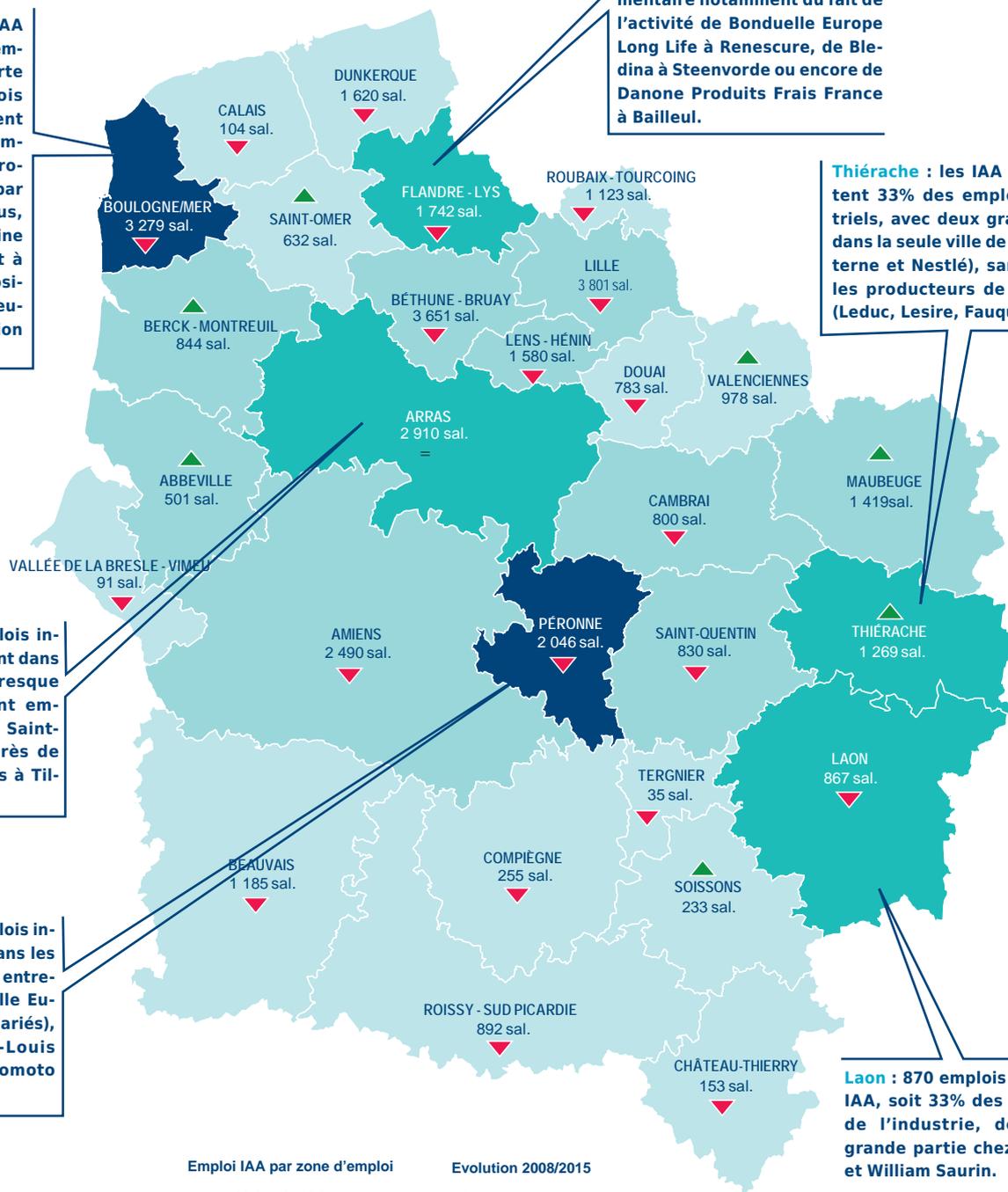
**Flandre-Lys** : son industrie dépend à 32% de l'emploi agro-alimentaire notamment du fait de l'activité de Bonduelle Europe Long Life à Renescure, de Bledina à Steenvorde ou encore de Danone Produits Frais France à Bailleul.

**Thiérache** : les IAA représentent 33% des emplois industriels, avec deux grands sites dans la seule ville de Boué (Materne et Nestlé), sans oublier les producteurs de Maroilles (Leduc, Lesire, Fauquet...).

**Artois** : 37% des emplois industriels se concentrent dans l'agro-alimentaire, presque 1 000 personnes sont employées chez Herta à Saint-Pol-sur-Ternoise et près de 500 chez Häagen Dazs à Tilloy-les-Mofflaines.

**Péronne** : 48% des emplois industriels sont situés dans les IAA. On retrouve ici des entreprises comme Bonduelle Europe Long Life (800 salariés), Tereos-Syral, Saint-Louis Sucre ou encore Ajinomoto Foods Europe.

**Laon** : 870 emplois dans les IAA, soit 33% des effectifs de l'industrie, dont une grande partie chez Daunat et William Saurin.



Emploi IAA par zone d'emploi

- Moins de 10 %
- De 10 à 24 %
- De 25 à 45 %
- Plus de 45 %

Evolution 2008/2015

- Evolution positive de l'emploi
- Evolution négative de l'emploi

SOURCE : URSSAF

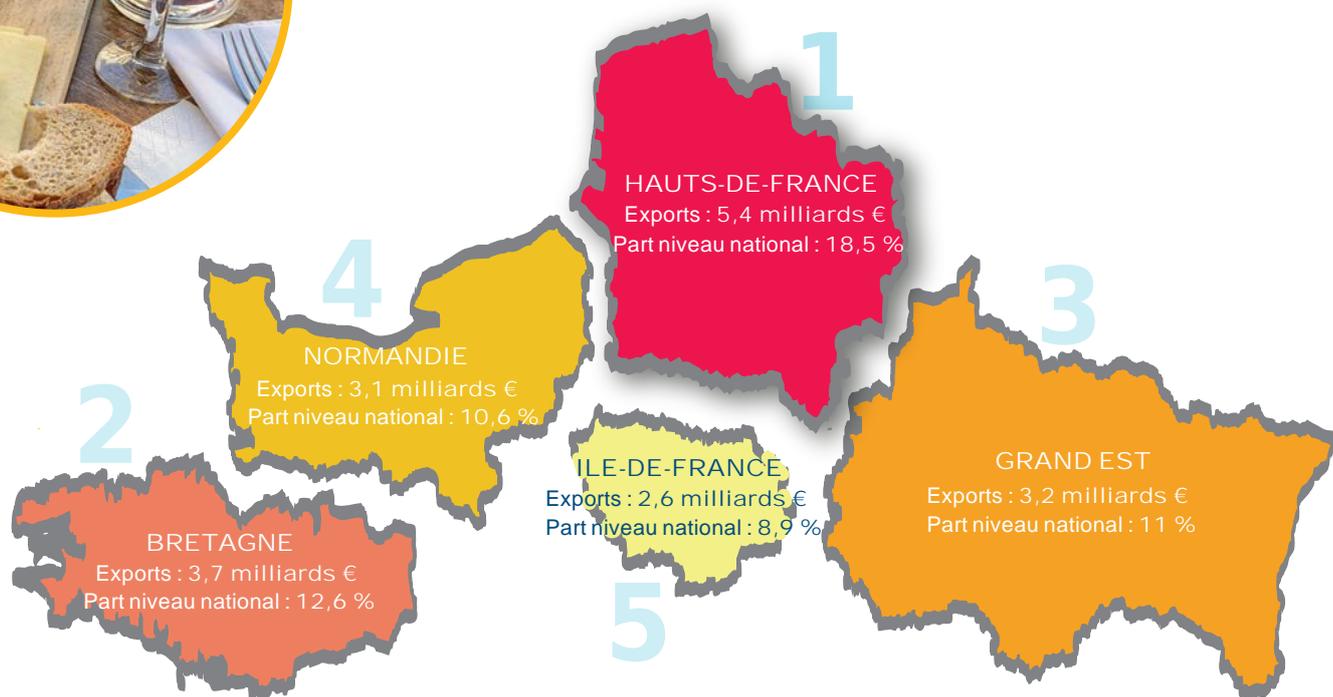
## des entreprises ouvertes sur les marchés internationaux

## Les Hauts-de-France : 1<sup>ère</sup> région à l'international pour les produits alimentaires

En France, la région Hauts-de-France est leader à l'international pour les produits de biens alimentaires (hors boissons). Elle représente en valeur, 18,5% des exportations françaises pour un montant total de plus de 5,4 milliards d'euros en 2016. La région se positionne devant la Bretagne (12,5%) et le Grand Est (11%). Si l'on prend en compte les exportations de boissons (vins, alcools...), la région se situe en 3<sup>ème</sup> position (13,2%) derrière le Grand Est (16,1%) et la Nouvelle-Aquitaine (13,8%).



### Les 5 premières régions exportatrices de produits alimentaires (hors boissons)



SOURCE : Douanes 2016

-  
l'IAA  
c'est **11,6%**  
des exportations  
régionales  
-

## Les IAA : 4<sup>ème</sup> secteur exportateur de la région et des spécialisations marquées

Dans les Hauts-de-France, les IAA concentrent plus de 11,6% des exportations régionales avec plus de 5,8 milliards d'euros exportés en 2016 (y compris les boissons). Avec un solde commercial positif de plus de **185 millions d'euros**, il s'agit du 4<sup>ème</sup> secteur exportateur de la région derrière la cosmétique/parfumerie et la chimie, la métallurgie et les matériels de transport.

L'analyse des produits vendus à l'étranger montre qu'un produit exporté sur deux concerne les plats préparés et les produits transformés (26%) ou le travail des grains et des produits amylacés (22%). A noter la forte spécialisation du territoire sur les produits amylacés qui contribue, dans une large proportion, à l'excédent commercial des IAA de la région.

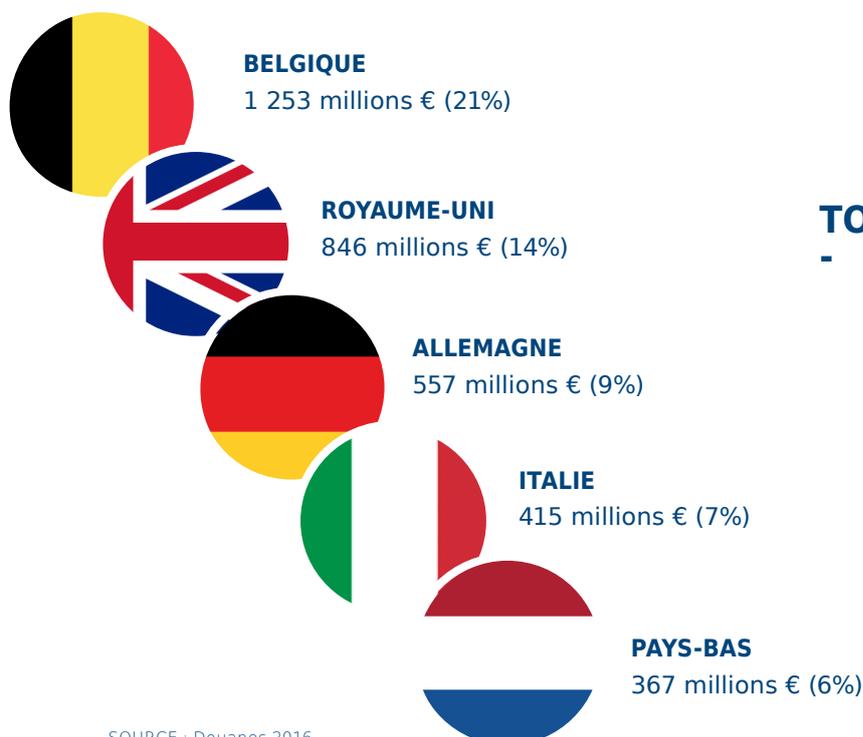
### LES 5 PRODUITS LES PLUS EXPORTÉS PAR LES HAUTS-DE-FRANCE

	EXPORT (millions €)	BALANCE COMMERCIALE (millions €)	PART DANS L'EXPORT IAA RÉGIONAL
Produits alimentaires divers	1 522	667	26%
Produits du travail des grains et produits amylacés	1 264	784	22%
Produits à base de fruits et légumes, y compris les jus	612	53	10%
Produits laitiers et glaces	513	19	9%
Aliments pour animaux	483	329	8%

SOURCE : Douanes 2016

## Les marchés de proximité sont privilégiés

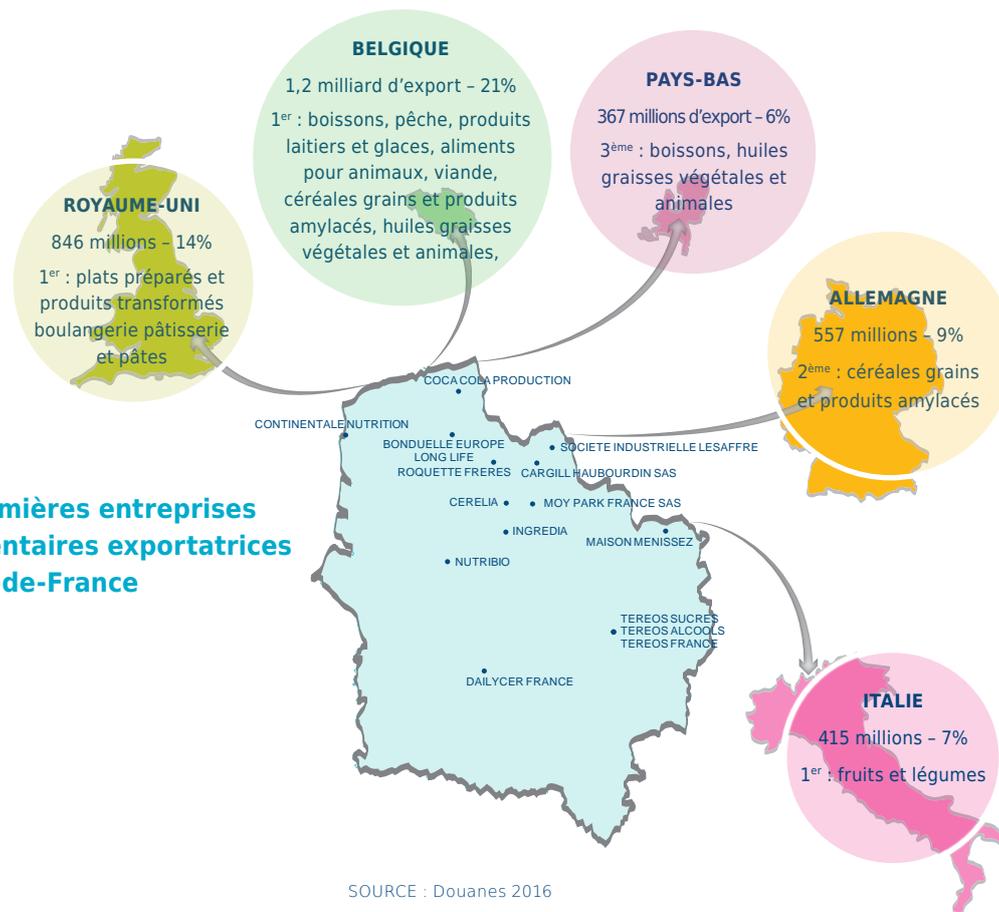
L'analyse des pays clients des IAA régionales montre que les entreprises exportent majoritairement en direction des pays européens de proximité. Quatre pays concentrent la moitié des exports des IAA régionales. La Belgique demeure le 1<sup>er</sup> client des IAA avec 21% des exportations réalisées, devant le Royaume-Uni (14%) et l'Allemagne (9%). En dehors de l'Europe, seuls 4 pays apparaissent dans le top 5 des pays clients des IAA par sous-filières : la Chine en tant que 3<sup>ème</sup> pays client pour les produits laitiers et les glaces, les Etats-Unis et le Vietnam respectivement 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> clients pour les boissons et le Japon 5<sup>ème</sup> pays partenaire pour les aliments pour animaux.



### TOP 5 des pays clients

SOURCE : Douanes 2016

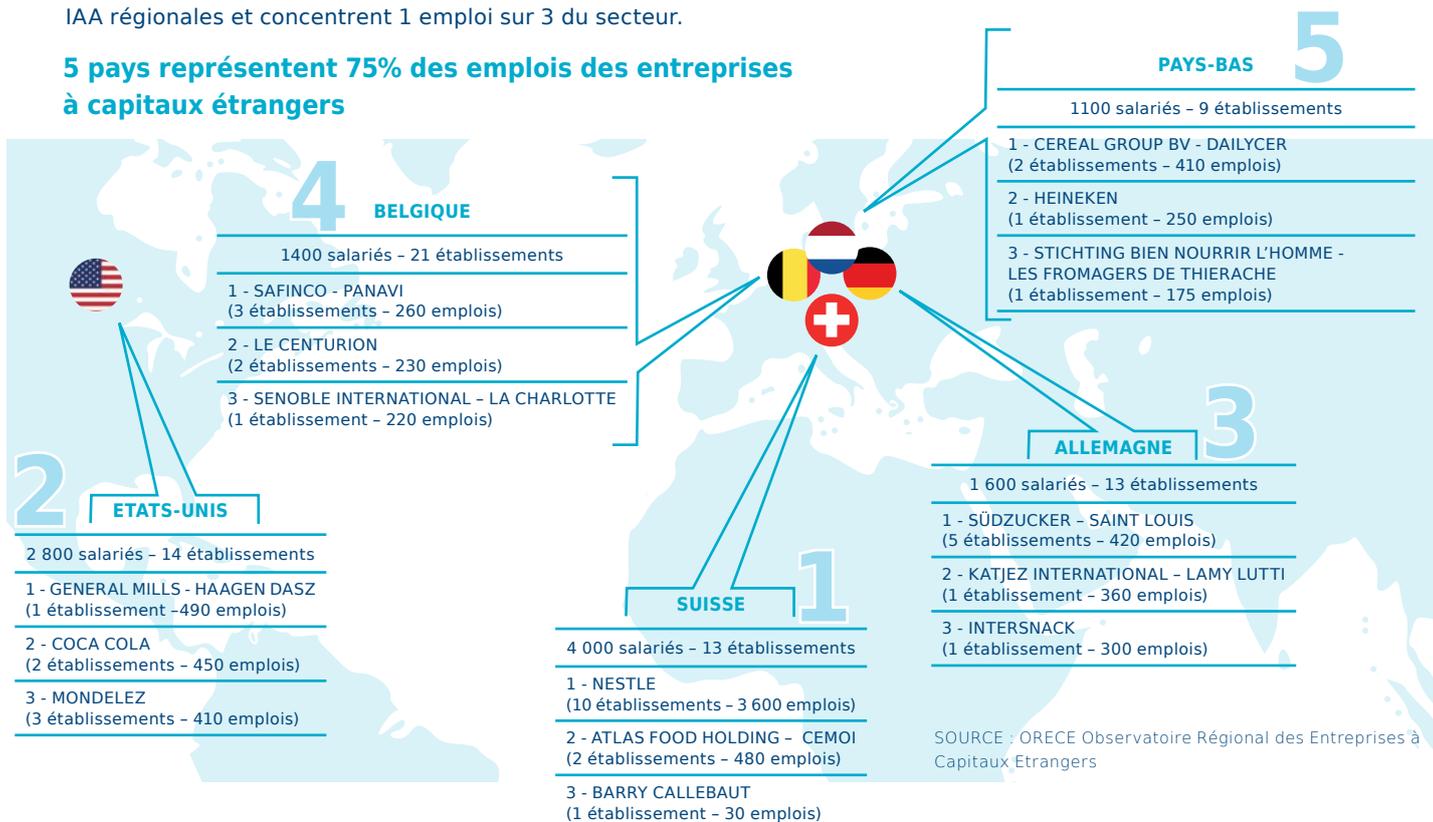
# Caractéristiques des produits agro-alimentaires exportés vers les 5 premiers clients des Hauts-de-France



## Une région attractive pour les entreprises à capitaux étrangers

En 2017, on recense dans l'industrie agro-alimentaire **97 établissements à capitaux étrangers qui emploient plus de 13 700 salariés**. Preuve de la forte internationalisation de ce secteur d'activité, ces entreprises représentent 11% des IAA régionales et concentrent 1 emploi sur 3 du secteur.

### 5 pays représentent 75% des emplois des entreprises à capitaux étrangers



## La présence de groupes d'envergure internationale

	SITES DE PRODUCTION EN HAUTS-DE-FRANCE	NOMBRE D'EMPLOIS HAUTS-DE-FRANCE	NOMBRE D'ÉTAB. DU GROUPE (MONDE)	NOMBRE D'EMPLOIS TOTAL (MONDE)
SODIAAL (France)	Doullens ; Awoingt	530	70 sites industriels	9 100
MONDELEZ (USA)	Château-Thierry ; Jussy ; Vervins	410	NC	90 000
NESTLE (Suisse)	Caudry ; Cuincy ; Marconnelle ; Saint-Pol-sur-Ternoise ; Rosières-en-Santerre ; Itancourt (x2) ; Boué ; Aubigny ; Beauvais	3600	418 usines	328 000
BIGARD (France)	Feignies ; Saint-Pol-sur-Ternoise ; Flixecourt ; Formerie	850	55 implantations industrielles et commerciales	14 000
COCA (USA)	Dunkerque ; Socx	450	97 sites de production	123 000
MCCAIN (Canada)	Harnes ; Béthune	850	51 sites de production	20 000
DANONE (France)	Steenvoorde ; Bailleul	600	197 sites de production	100 000
AJINOMOTO (Japon)	Mesnil-Saint-Nicaise ; Amiens	520	128 usines et bureaux	32 700
HAAGEN DAZS (USA)	Tilloy-les-Mofflaines	490	3 usines	NC
MOY PARK (USA)	Marquise ; Hénin-Beaumont	540	13 sites de production	12 500
HOLDER (France)	Marcq-en-Baroeul ; La Madeleine ; Tilloy-les-Mofflaines	740	3 sites de prod, 2 entrepôts, 1 centre de formation, 1 bureau d'études et plus de 700 boutiques	12 500
SAINT LOUIS (France)	Epeville ; Roye (X2)	420	10 sites (production + conditionnement)	1 000
SOUFFLET (France)	Saint-Saulve ; Valenciennes ; Prouvy ; Saint-Quentin ; Maubeuge	480	61 sites de production	7 441

SOURCE : CCI de région Hauts-de-France

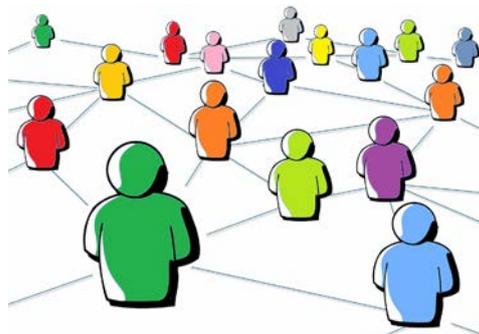
En raison de sa position de carrefour commercial européen et de ses volumes de production, la région des Hauts-de-France attire de nombreux groupes internationaux qui ont implanté un ou plusieurs sites de production sur le territoire. De grands noms (Nestlé, Danone, Mondelez, McCain, Saint Louis, Bigard...) produisent leurs marques phares dans la région : Candia (groupe Sodiaal), Napolitain, Pepito, LU (groupe Mondelez), Herta, Nesquik, Maggi, Mousline (groupe Nestlé), Coca-Cola, Sprite, Fanta (groupe Coca-cola), Bledina, Taillefine, Danette (groupe Danone), Beghin-Say (Tereos)...

Ces acteurs majeurs de l'agro-alimentaire boostent l'emploi en région autant qu'à l'international et distribuent essentiellement à travers l'Europe des produits fabriqués en Hauts-de-France.

On recense d'ailleurs 15 IAA des Hauts-de-France dans le top 1 000 des entreprises nationales les plus actives à l'international. (Source : Douanes 2016)

## une R&D publique très active

Les industries agro-alimentaires des Hauts-de-France bénéficient de la présence d'un vaste réseau d'organismes de recherche et développement, d'écoles et de partenaires qui contribuent à la dynamique d'innovation.



### Les entreprises peuvent s'appuyer sur plusieurs centres techniques et de compétences :

- **Extractis** à Dury spécialisé dans l'extraction, le fractionnement et la chimie de la biomasse végétale pour le développement de nouveaux produits/procédés innovants ;
- **Improve** à Dury, la première plate-forme européenne totalement dédiée à la valorisation des protéines du futur ;
- **PFI Nouvelles Vagues** à Boulogne-sur-Mer, plate-forme d'innovation spécialisée dans le contrôle qualité et la valorisation des produits aquatiques ;
- **Adrianor** à Tilloy-les-Mofflaines qui apporte des solutions techniques et des conseils aux projets innovants (de la conception à la commercialisation) ;
- **CERTIA interface** à Villeneuve d'Ascq, structure de conseil technologique au service des entreprises agro-alimentaires.

Ces organismes accompagnent les entreprises dans la conception et la mise en place de nouveaux produits. Ils apportent eux aussi leur expertise scientifique et technique pour répondre aux besoins des entreprises chacun dans leur domaine de spécialisation.



**Le territoire est également doté de nombreuses écoles et universités qui dispensent des cursus en lien avec l'agro-alimentaire.** C'est le cas des diverses universités (Lille, Artois, Amiens, Littoral Côte d'Opale, Valenciennes Hainaut Cambrésis) mais également de Polytech à Lille, d'UniLaSalle à Beauvais et de l'Institut Supérieur d'Agriculture à Lille.

### Cette offre de formation est complétée par des centres de recherche et de formation dédiés à l'agro-alimentaire :

- **l'INRACQ** à Arras mène des recherches concernant le contrôle de la qualité ;
- **l'IFREMER** à Boulogne-sur-Mer possède un large programme de recherche sur le milieu marin ;
- **l'ANSES** à Boulogne-sur-Mer est un laboratoire spécialisé dans la sécurité des aliments ;
- **l'institut Pasteur et l'institut Charles Violette** à Lille.

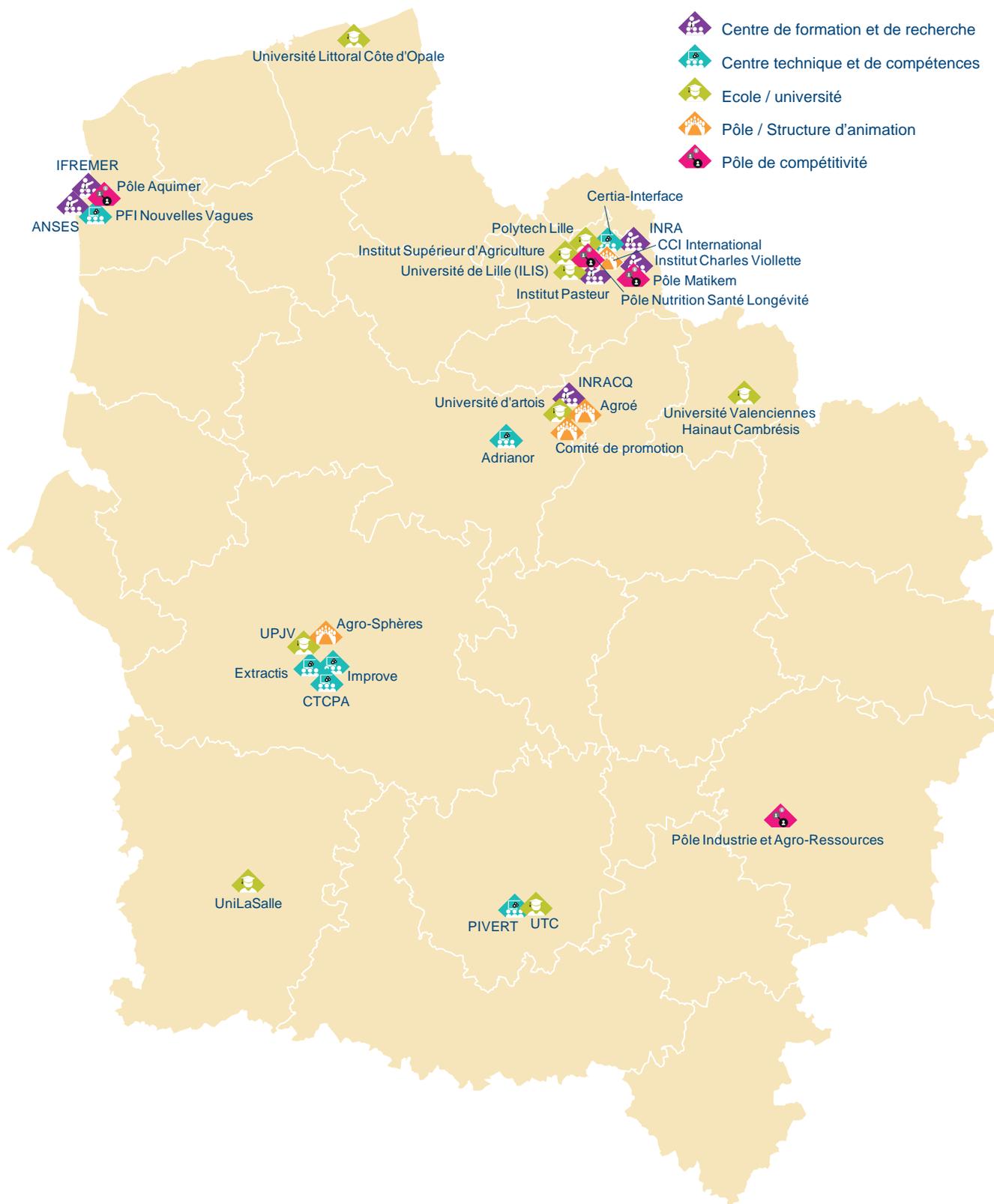




Il existe également des structures d'animation comme **Agro-sphères** ou **Agroé**. Elles valorisent la filière agro-alimentaire en région et en améliorent les performances par leurs actions (notamment en accompagnant les entreprises). **CCI international** accompagne les entreprises dans le développement de leur marché à l'étranger. De même, **le Comité de Promotion** de la Chambre d'Agriculture du Nord-Pas de Calais soutient les entreprises dans la promotion de leurs produits et dans leur recherche de nouveaux débouchés.



La région accueille aussi des pôles de compétitivité, parmi lesquels le **pôle Aquimer**, spécialiste des produits de la mer et l'aquaculture, le **pôle Nutrition Santé Longévité** (NSL) qui met en relation santé et agroalimentaire et le **pôle Industrie et Agro-Ressources** (IAR) qui vise le développement d'une alimentation durable basée sur les agro-ressources. Le pôle **Matikem**, dédié aux matériaux, à la chimie et à la chimie verte, travaille sur des thématiques matériaux et procédés : emballages, interaction contenant/contenu, procédés innovants... A travers leur expertise, ces entités cherchent à créer des synergies afin de mettre en place des projets collaboratifs et de maximiser les ressources disponibles sur le territoire.



# FOCUS

## Le commerce inter-entreprise

Les activités de commerce inter-entreprises agroalimentaires pèsent fortement dans la filière. En France, ses ventes s'élevèrent à 179 milliards d'euros en 2013 soit le quart des ventes du commerce de gros, ce qui place ce secteur juste devant celui des biens domestiques. Les centrales d'achats alimentaires génèrent le tiers du chiffre d'affaires du secteur et près de 30 % des ventes de marchandises.

En région, les activités de négoce liées aux productions agricoles sont très présentes, elles maillent le territoire rural d'emplois et de richesses économiques. On retrouve de nombreux acteurs dans le secteur des céréales, qu'ils soient coopératifs ou privés. Ces groupes de collecte de céréales et d'oléo-protéagineux possèdent de nombreux établissements. Ensemble, ils assurent la collecte, la logistique, l'expédition et l'exportation, notamment via le port de Dunkerque avec la présence du spécialiste du chargement de céréales en haute mer : Nord-Céréales. On notera qu'un tiers du trafic fluvial régional renvoie au transport de céréales. Toutes ces entreprises contribuent positivement à la balance commerciale des Hauts-de-France.

D'autres filières s'appuient aussi sur un réseau dense et compétent de négociants-expéditeurs, qui vendent en frais auprès des consommateurs européens : pommes de terre, endives, légumes frais, fruits, oeufs...



## MIN DE LOMME

Site d'excellence métropolitain depuis avril 2016, le Marché d'Intérêt National de Lomme (métropole lilloise) est le second marché de France après Rungis (sur les 16 MIN existants en France) en fruits, légumes et fleurs.

En 2015, il a commercialisé 185 000 tonnes de marchandises pour un chiffre d'affaires de 194 millions d'euros. Ce marché compte 500 salariés et réunit 50 professionnels et 3 000 acheteurs viennent s'y approvisionner.

L'alimentation est au cœur des préoccupations de notre vie quotidienne. Le consommateur est en quête d'une offre alimentaire saine, variée, élaborée et en lien avec ses nouveaux besoins. Il est donc primordial pour le secteur de répondre aux exigences du consommateur et aux principaux changements sociétaux en renouvelant constamment leur offre.

## les principaux enjeux des IAA

### Les industriels régionaux s'adaptent en permanence aux changements de consommation

La consommation d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier. Elle évolue de plus en plus rapidement et pousse les industriels à innover pour répondre aux nouveaux besoins et nouvelles aspirations alimentaires des consommateurs.

Les consommateurs recherchent de plus en plus une alimentation de qualité (nutritionnelle, sanitaire et gustative) et sont soucieux de mieux connaître l'origine et le processus de production des produits.

Ces choix ont pour origine la volonté de « manger moins mais manger mieux » et entraînent le développement de nouveaux besoins vers des produits naturels, locaux, à l'état brut, ou encore bio.

Face à ces besoins, les industriels innovent et s'engagent de plus en plus à améliorer la qualité et la traçabilité de notre alimentation. Les défis, pour les industriels, consistent à trouver un bon équilibre entre plaisir et santé, en tenant parfois compte des intolérances alimentaires et de la diversification des régimes alimentaires. Les industriels garantissent davantage la transparence et la pédagogie autour de leurs produits pour répondre aux attentes des consommateurs.

Les consommateurs d'aujourd'hui sont également attirés par des produits plaisir, s'autorisent des « extras » sources de nouveauté. Quelques grandes tendances se dégagent expliquant l'appétence pour ces nouveaux produits : les produits vintage (nostalgie revisitée), les petits luxes autorisés (gourmandise), les produits stars (ils misent sur le goût de l'ingrédient unique), et les néo mix and match (assemblages de goûts ou textures différentes) (SOURCE : XTC World innovation).

Enfin au-delà du contenu, les innovations en termes de packaging se développent fortement. Entre marketing et praticité, les emballages évoluent en lien avec les modifications du temps consacré au repas et la segmentation de la consommation alimentaire en fonction des générations.

Les 6 grandes tendances alimentaires actuelles :

**BIO** : 9 français sur 10 consomment BIO occasionnellement. Un marché estimé à 7,1 milliards d'euros en 2016.

**CONSOMMER LOCAL** « made in region » : 63% des Français privilégient régulièrement la consommation de produits régionaux.

**NUTRITION** : Les apports et valeurs nutritifs sont des critères de choix de plus en plus importants.

**LE « SANS »** : Sans gluten, lactose, sucre... une tendance forte. Le sans gluten représente 40 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016 (60 millions prévus en 2018).

**LA FOOD-TECH** : la révolution du numérique au service de l'alimentation, de la production à la vente en passant par la restauration (livraisons, foodbox, sites collaboratifs...).

**LE CLE EN MAIN** : Des repas clé en main pour des consommateurs qui passent moins de temps à cuisiner (kit à cuisiner, livraison repas, chef à domicile...).

**1 milliard d'euros** poids du marché français du commerce équitable en 2016

SOURCE : Plateforme pour le commerce équitable

**Produits bio**  
**20%**  
de croissance en 2016

SOURCE : Observatoire de la consommation responsable

**+5,8%**  
de croissance prévisionnelle de la **foodtech** entre 2015 et 2022

SOURCE : Research & market

**11,6 millions** de consommateurs déclarent manger «gluten free» en France

SOURCE : Franchise alimentaire

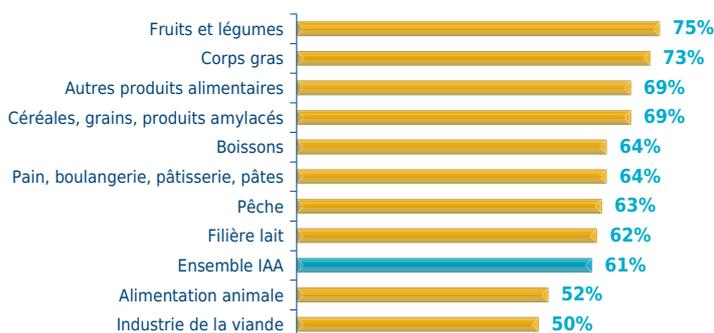
## Innover : une nécessité pour développer sa compétitivité

En France, chaque année, plus de 3 000 innovations « produits » sont mises sur le marché dans le secteur de l'alimentaire. 50% des produits présents en supermarché n'existaient pas il y a cinq ans. Le taux d'innovation dans les IAA est le plus élevé de l'industrie. Toutefois, des marges de progrès existent sur les innovations technologiques qui restent bien en-deçà du niveau des innovations non technologiques.

Entre 2010 et 2012, selon une enquête de l'AGRESTE, 61% des entreprises agro-alimentaires de 10 salariés et plus ont innové (contre 53% pour l'ensemble des entreprises marchandes). Les IAA font partie des secteurs les plus innovants et notamment les secteurs de la transformation de fruits et légumes (75%), la production d'huiles ou de graisse (73%) ou encore le travail du grain (69%).

**61%** des IAA de plus de 10 salariés déclarent innover

### Part des entreprises innovantes par secteurs d'activité



SOURCE : Agreste

Parmi les innovations, les IAA se distinguent nettement par la priorité donnée au marketing et notamment au design et à l'emballage (43% des entreprises déclarent cette innovation contre 21% dans l'industrie manufacturière).

Même si les IAA innovent plus que les autres secteurs industriels, en 2013, le coût des investissements en innovation est moindre dans les IAA (1,1% du chiffre d'affaire) que dans les autres industries (4,5%). La majorité des dépenses concernent l'acquisition de machines, équipements et logiciels (49%) et la R&D interne (41%). A noter qu'en 2013, les dépenses de R&D des IAA représentent 0,5% du chiffre d'affaires du secteur contre 3% pour les autres secteurs industriels. L'innovation permet de gagner des parts de marché sur un marché fortement concurrentiel, de développer sa compétitivité, de se diversifier et aussi de pouvoir se développer à l'export.

## Différents types d'innovation au sein des IAA

BPI a recensé 6 formes d'innovation (produits, services et usages, procédés et organisations, marketing commercial, modèles d'affaires, technologique et sociale). On retrouve toutes ces formes d'innovations dans les industries agroalimentaires. Focus sur 3 d'entre elles présentes dans les entreprises de la région.



**L'innovation produits** : Il s'agit en général de la création d'un nouveau produit ou une incrémentation de nouvelles fonctionnalités au produit existant, par exemple, les boissons bien-être et toniques (à base de plantes), les produits

issus de coproduits qui retrouvent une seconde vie, les nouvelles sauces, les pâtes alimentaires avec des ingrédients et farines alternatifs...

L'innovation produit c'est aussi la création de nouveaux ingrédients de l'alimentation de demain (plus naturelle, plus saine) : les lentilles d'eau (protéines végétales), les micro-algues (farine), l'allulose (sucre), les légumineux, la gélatine enrichie...



**L'innovation technologique** : il s'agit d'innovations directement liées à la production et concerne les produits ou procédés. A titre d'exemple, certaines sociétés développent un procédé de déshydratation qui permet de surgeler des produits à forte teneur en eau (poivrons, courgettes, tomates...) en limitant l'altération de la saveur et de la forme.



**Marketing/commercial** : les entreprises ont des budgets de plus en plus élevés consacrés au marketing et à la communication. On retrouve aussi la « personnalisation de produits » comme par exemple les bouteilles de Coca-Cola ou encore l'impression 3D de bonbons...

# FOCUS

## « Vu dans la presse » quelques exemples d'innovations régionales

Pour s'adapter à l'apparition de nouvelles exigences de la part des consommateurs, les IAA n'ont pas d'autres choix que d'innover. Les entreprises régionales en sont l'exemple, avec de nombreuses innovations notamment sur les produits.



Le fabricant de bonbons LUTTI, installé à Bondues, tente de conquérir les adolescents en lançant de nouveaux bonbons en 2017 : le Mojito Ball (un bonbon à l'image du cocktail mais sans alcool) ou le Angel & Demon Fizz (mélange de sensation de froid et sensation de chaud). HEINEKEN (Mons en Baroeul) cherche aussi à séduire de nouvelles tranches de consommateurs en lançant une bière sans alcool et une autre aromatisée à la Sangria.



Dans une logique visant à répondre aux nouvelles préoccupations de consommation, le groupe SOUFFLET ALIMENTAIRE, qui possède notamment une usine à Valenciennes, a recentré sa production sur les lentilles « Made in France ». Dans la même dynamique, la brasserie CASTELAIN (à Bénifontaine dans le Pas-de-Calais) commercialise depuis 2015 une bière bio et sans gluten baptisée « Jade ».



Autres exemples, la société LESAFFRE a développé des levains de nouvelle génération et une gamme de protéines natives de levure comme nouveaux ingrédients fonctionnels pour l'alimentation. KING TREE à Arras utilise de l'extrait de bois de châtaignier pour éviter la contamination bactériologique des élevages. COPALIS INDUSTRIE (Le Portel) produit des ingrédients innovants issus des coproduits de la pêche et du monde marin.



Enfin, la société METHA-TERNOIS (Saint-Michel-sur-Ternoise) s'est spécialisée dans la production de spiruline, un super-aliment au fort contenu nutritionnel plus connu sous le nom de micro-algue.

## REV3 & Industrie agroalimentaire



Le monde change. Face aux défis à la fois économiques, sociaux et environnementaux, les Hauts-de-France ont choisi de s'engager dans la Troisième révolution industrielle.

Après avoir été championne de la première révolution industrielle (développement de l'usage du charbon et de la machine à vapeur), la région a dû trouver les ressources nécessaires pour surmonter les conséquences de la deuxième révolution industrielle (usage du pétrole et de l'électricité). Anticiper et gérer ces changements et ces défis, faire preuve d'esprit novateur et imaginer des solutions innovantes ont ainsi forgé son ADN. C'est aujourd'hui en Hauts-de-France que la Troisième révolution industrielle est en marche.

Ainsi, depuis 2013, la Troisième Révolution Industrielle est lancée et repose sur 8 piliers dont l'efficacité énergétique, la mobilité douce, les nouveaux modèles économiques... Cette démarche prospective fait des Hauts-de-France une région pionnière en matière de transition énergétique et de développement d'une économie post-carbone.

La filière régionale agro-alimentaire repose bien évidemment sur un riche vivier d'acteurs qu'ils soient sites de grands groupes ou PME-TPE innovantes et performantes. Néanmoins, ce secteur reste un consommateur énergétique important : 15% des consommations énergétiques de l'industrie en France soit le 3<sup>ème</sup> secteur consommateur après la chimie et la métallurgie. L'énergie constitue ainsi l'un des 3 principaux coûts des industriels de l'agroalimentaire (3 milliards d'euros, 3% du chiffre d'affaires du secteur).

Celle engagée par la société JC DAVID, spécialiste du fumage et du salage du poisson du Boulonnais, en fait partie. L'entreprise a souhaité

s'engager dans l'économie circulaire avec la CCI Hauts-de-France afin de pérenniser et développer son activité tout en optimisant son fonctionnement actuel avec des actions à court, moyen et long terme que ce

soit sur l'écoconception de ses emballages, sa gestion des flux (eau, énergie, déchets) ou encore sa stratégie de distribution.



L'entreprise SOFEDIS, torréfacteur du Douaisis, s'est elle aussi engagée dans REV3 dans une même optique : développer cette image de qualité, d'entreprise responsable et montrer que bien qu'étant une TPE, l'entreprise a une grande ouverture sur le monde d'aujourd'hui et de demain. Elle a pu à la fois travailler sur l'optimisation de son process (eau, déchets, énergie) mais également sur le développement d'un nouveau produit à base de marc de café. Cette dynamique a été complétée par les réflexions lors du déménagement de l'entreprise dans un bâtiment à réhabiliter : récupération d'eau, de chaleur fatale, production d'énergie renouvelable, Lean management...



On peut également citer l'entreprise LUCULLUS à Valenciennes, distributeur de foie gras mais également de confitures & confits pour accompagner ses produits. L'entreprise s'engage dans REV3 et mène des réflexions en pensant son nouveau bâtiment, en y intégrant les principes de la troisième révolution industrielle : outil de production performant alliant bonnes pratiques et nouvelles technologies sur l'énergie, le froid, l'enveloppe du bâtiment ou encore l'épuration naturelle de l'eau. L'objectif est avant tout de conserver et développer cette image de produit régional de qualité et d'entreprise qui, bien que traditionnelle, sait se montrer innovante.



## AGRO-ALIMENTAIRE ET BIO-ÉCONOMIE

La bioéconomie est la transformation de matières premières dites renouvelables en produits pour l'alimentation humaine, animale, en énergie et autres produits biosourcés. Cette matière première peut être d'origine forestière, marine ou encore agricole et sa transformation se fait par des procédés biotechnologiques, éventuellement associés à des étapes de transformations chimiques et/ou physiques.

La bioéconomie recouvre de nombreux secteurs dont les industries agro-alimentaires. Elle offre de nouveaux débouchés, crée de la valeur ajoutée, stimule l'innovation et développe l'emploi. La France s'est engagée, début 2017, dans une stratégie nationale de la bioéconomie.

ces produits  
sont fabriqués  
en Hauts-de-  
France

Bétises de Cambrai  
La Goudale La Laitière  
McCain Fleury Michon  
JEAN CABY Häagen-Dazs  
Le vrai petit ourson Buitoni  
Friskies Saint-Amand  
Carambar Bonduelle  
SOUP'IDÉALE 3 monts Mousline COCA-COLA  
Brioche Pasquier Bledina Verquin Novandie Marine Harvest  
Nesquik Benedicta-Heinz Heudebert RICARD  
Danette William Saurin Activia  
Lesieur Heineken ROYAL CANIN BIGARD  
Beghin-Say Eurovanille Mamie Nova Delacre  
Tropicana Vico Lustucru Banania  
Brasserie de Saint-Omer Danone Maison Guiot  
Champagne Pannier Maroilles Harry's  
Chicorée Leroux Daunat Candia  
Napolitain Maggi La ratte du Touquet  
Materne Herta Curly PETIT JEAN  
Cône extrême DELPIERRE-DELABLI  
LUTTI Findus Brasseur de Gayant  
Saint Louis sucre

(Liste non exhaustive)



Etude réalisée par la CCI de région Hauts-de-France, en collaboration avec Agroé (Anne-Hélène MARTIN), Agro-Sphères (Philippe HINCELIN), la Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France (Marie-Agnès BEYAERT) et le Comité de Promotion (Caroline STRAGIER).

Etude pilotée par Loïc DEPRez et Grégory STANISLAWSKI (CCI de région Hauts-de-France).



## Méthodologie

La sélection des entreprises a été réalisée par étapes :

- Pour les établissements dont le code NAF renvoie à une activité de transformation (NAF commençant par 1), seuls ceux ayant effectivement une activité de transformation ont été conservés. Ceux ayant une activité se rapportant à la vente en magasin ou à de l'artisanat ont été exclus de l'analyse.
- Pour les établissements dont le code NAF renvoie à une activité agricole de culture ou d'élevage par exemple (NAF commençant par 0), le choix a été fait de ne garder que les établissements dont l'effectif est supérieur ou égal à 10 salariés et qui pratiquent une activité de transformation. L'effectif seuil passe à 5 concernant la culture de la vigne afin de prendre en compte les producteurs de vins nombreux en Picardie. A noter que les codes NAF « soutien » (0161Z/0162Z) sont exclus de l'analyse.
- Pour les établissements dont le code NAF renvoie à une activité de commerce gros (NAF commençant par 4), n'apparaissent dans le fichier que ceux qui ont également une activité de transformation. Les négociants, cavistes, distributeurs, spécialistes de l'import-export (...) sont donc absents de l'analyse.

## Découvrez notre veille sur les industries agro-alimentaires et l'innovation

La direction des études de la CCI de région Hauts-de-France publie une veille sur les tendances dans l'agro-alimentaire. Retrouvez les principales innovations, les grandes évolutions des marchés, les nouvelles technologies en développement, et les start-up de la foodtech...

Cette veille est accessible via le lien :

<https://www.scoop.it/t/agroalimentaire-innovation>

Vous pouvez également vous abonner pour recevoir tous les 15 jours une newsletter reprenant une sélection des articles publiés.

Bonne lecture !

Contact :

Anne DEPELCHIN [a.depelchin@hautsdefrance.cci.fr](mailto:a.depelchin@hautsdefrance.cci.fr)



## Retrouvez toutes les analyses économiques sur : [hautsdefrance.cci.fr](http://hautsdefrance.cci.fr)

(rubrique :

**L'INFO UTILE POUR VOTRE BUSINESS**)

- Les dernières publications (rubrique études et chiffres clés)
- La revue de presse quotidienne et les veilles spécialisées (rubrique veille presse)
- Le fichier et les annuaires d'entreprises